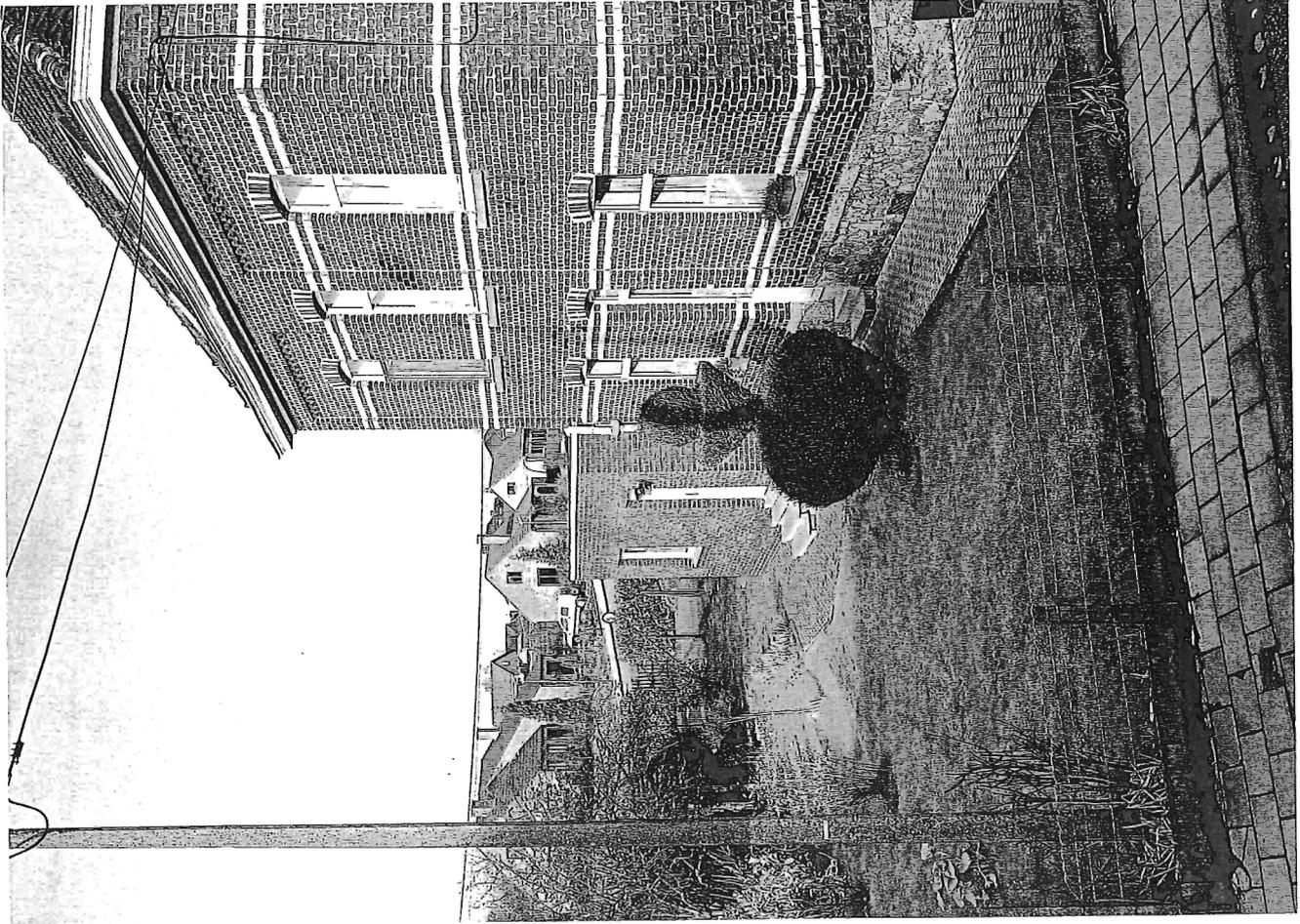


E

Le: cul l'en ass qu'un d't ma abi l'u Ch le l l'u: pa jar det lor coi ma am et, reli ble no.



ENGHIEN, REMPART SAINT-CHRISTOPHE

Les huit maisons situées en bordure du boulevard circulaire d'Engghien, au Rempart Saint-Christophe, à l'emplacement des anciens remparts, pourraient être assimilées aux « maisons Mulhouse » dont il a été question plus haut : grosses bâtisses à plan carré sous une toiture unique, donnant l'impression qu'il s'agit d'une seule habitation, entrée latérale, alignement de maisons identiques... Ici, toutefois, chaque maison abrite deux logements et non quatre comme c'était l'usage dans le type Mulhouse.

Les seize logements du Rempart Saint-

Christophe ont été construits entre 1904 et 1910 par le bourgmestre Delannoy, puis revendus en 1923 à l'usine Saint-Éloi (ponts et charpentes) et enfin à des particuliers dans les années 60. Séparées par de petits jardins très bien entretenus, ces maisons présentent deux niveaux en brique sur un soubassement en moellons. La cage d'escalier divise chaque logement qui comprend, au rez-de-chaussée, un salon et une salle à manger et deux chambres à l'étage. Les remises et annexes situées à l'arrière sont d'origine pour les unes et, pour les autres, ajoutées dans un second temps et relativement bien intégrées. On rencontre ici un problème récurrent de l'habitat ouvrier conçu selon des normes restrictives en termes d'espace et d'équipe-

ment : le plus souvent, les annexes ajoutées par la suite sont des cuisines, des vérandas ou des salles de bains, ces dernières n'étant pas prévues dans le programme d'origine. L'espace habitable a parfois été augmenté par l'aménagement des combles. De même, sur un boulevard à grande circulation faisant partie du « ring » d'Engghien, il a fallu installer des doubles vitrages. Néanmoins, tous ces ajouts n'ont pas altéré le caractère homogène de l'ensemble. Signalons une particularité de cette réalisation : les habitations ont été construites sur la frontière linguistique, la ligne de démarcation se trouvant à hauteur des cages d'escalier. Une partie des maisons appartient donc à Engghien, l'autre à la commune flamande de Saint-Pierre-Capelle.

